

JOS. HOOFSTETTER

MAITRE-CHARRETIER



Entrepreneur de POMPES FUNEBRES

211 Rue Visitation

Maillages Ceruella et Corbillards pour grands et petits, et enfants; belles voitures doubles et simples.

Beaux chevaux et voitures doubles et simples pour mariages, baptêmes, etc.
Prix modérés. Une visite est sollicitée.

Société Mutuelle de Frais Funéraires

Voici ce que cette Société garantie de donner à ses abonnés :

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

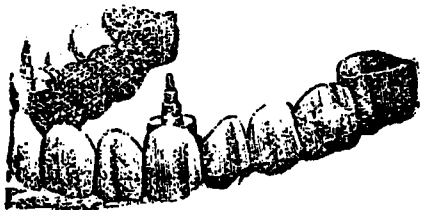
Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci dessus, \$1 25 par année.

OVILA CHAPUT
J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux : 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.

Succursales : No 1104 rue Ontario ; 187 Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papin-au. Tel. des Marchands 1217 ; Tel. Bell 6104



S.A. BROUSSEAU, L.D.S.

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Électricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

50 YEARS' EXPERIENCE.

PATENTS

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN,

beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year; \$1.00 six months. Specimen copies and HAND BOOK OF PATENTS sent free. Address

MUNN & CO.,
361 Broadway, New York.

HOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jac-Cartier.

Jos. Blondin.

L'APPETIT VIENT EN MANGEANT

J'étais entré un jour dans la boutique de mon relieur et, m'adressant à la femme, qui se trouvait seule dans l'atelier :

—Et mes livres, qu'on devait me livrer aujourd'hui ?

—Tenez, monsieur, vous êtes sous presse. Colimard comptait finir ce soir, mais il a été tout à coup appelé chez un notaire.

—Est-ce que vous héritez ?

—Ah ! monsieur, c'est comme un rêve, nous n'osons y croire ; c'est si inattendu ! Quand je dis que nous héritons, je suis folle ; peut-être une bague, un souvenir, un rien, que sais-je ? Nous n'aurions qu'une pomme... une simple pomme... que nous devrions nous estimer très heureux, car enfin, le pauvre cher défunt ne nous devait rien.

—Ce n'était donc pas un parent ?

—Pas le moins du monde. Ah ! c'est toute une histoire. Vous savez que Colimard a son établi près de la devanture, car il a besoin du grand jour pour gaufrer. Donc tous les jours, de midi à deux heures, il passait devant la boutique un monsieur âgé qui s'en allait flânant sur le trottoir comme un bon bourgeois qui fait sa petite promenade de digestion après déjeuner. Faut croire que ce vieux monsieur avait du goût pour la reliure, car il ne manquait jamais de ce planter devant le carreau, et pendant vingt minutes il s'amusait à regarder mon mari travailler. Ça embêtait même assez Colimard de voir son jour obstrué ; aussi il lui échappa de dire une fois devant notre petit : " Ah ça ! est-ce que ce vieux desséché va prendre l'habitude de venir tous les jours attendre le croque-mort devant mon carreau ? " Ah ! monsieur, on a raison d'enseigner qu'il faut retenir sa langue devant les enfants ! C'était à peine lâché que voilà Dodore qui s'échappe de la boutique pour courir demander au monsieur : " Dis donc, vieux desséché, est-ce que tu attends le croque-mort ? "

—Je vois d'ici la figure du monsieur !

—Eh bien, pas du tout. Il s'est mis à rire, et après avoir tapoté la joue de l'enfant, il lui a donné une pastille de sa bonbonnière. Aussi, le lendemain, Dodore, qui le guettait au passage, s'est élancé bien vite pour lui soutirer encore un bonbon, qui lui a été donné avec un gros baiser. Enfin, que vous dirai-je ? De bonbons en baisers, le monsieur a fini par entrer dans la boutique, et, tous les jours, pendant un gros quart d'heure... tenez, voici encore sa chaise, au pauvre cher homme... il avait pris l'habitude de

venir s'asseoir pour faire la causette en regardant travailler Colimard et en caressant le petit, qu'il aimait beaucoup... Nous aussi, il nous aimait. car, à tout propos, c'étaient des questions à n'en plus finir : " Eh bien, comment va le commerce ? Où en sont les affaires ? Etes-vous contents ? Et il nous engageait à ne pas perdre courage, à ne point désespérer de l'avenir.

—Vous ne le connaissiez pas ?

—Vous comprenez bien que nous n'avions pas été sans prendre nos informations, et nous avons appris que c'était le riche M. de Bambriquet, le propriétaire du pâté de maisons de la Cité... dix sept maisons à lui tout seul, monsieur ! Aussi, quand il nous conseillait d'espérer en l'avenir : " Ah ! l'avenir, lui disions-nous, c'est bien facile d'en parler quand, comme vous, on a des maisons sur la planche ! — Eh ! mes enfants, répétait-il, qui sait ? un beau matin, il vous tombera peut-être une maison sur la tête au moment où vous vous y attendrez le moins.

—Le sage doit s'attendre à tout.

—Un jour il n'est plus revenu. Après une semaine, Colimard, inquiet, est allé aux informations, et on lui a appris que ce brave monsieur était mort d'un froid attrappé au Vaudeville. Ça nous a remués, car nous le chérissions pour l'intérêt qu'il portait au petit... et surtout parce qu'il nous avait dit posséder une immense bibliothèque à faire relier. Aussi mon mari n'a-t-il pu s'empêcher de s'écrier : " Hein ! lui qui prétendait qu'on doit compter sur l'avenir ! Comptez-y donc ! On ne lui demande que du travail à cet avenir... et voilà une bibliothèque à relier qui nous glisse entre les doigts ! " — On aurait dit que l'ombre du cher défunt avait entendu ce reproche, car, au même instant, il nous est arrivé une lettre nous invitant à passer en l'étude de Me Hocquet, notaire, pour communication qui nous intéresse, dans la succession de M. de Bambriquet.

—Eh ! eh ! dites donc, madame Colimard...

—Quoi ?

—Ça m'a tout l'air de la maison qui vous devait tomber sur la tête au moment où vous vous y attendriez le moins.

—Ah ! ne dites pas ça !

—Pourquoi pas ?

—Parce que le cher homme ne nous tenait ni d'Ève ni d'Adam, qu'il a des cousins, et que, pour des étrangers auxquels il ne devait pas même un fétu de paille, il n'aurait pas été dépouiller les siens.

—On n'est pas dépouillé pour une maison retirée de dix sept.

—C'est ce que je me suis dit ; mais, je vous le répète, il ne nous devait

pas même un demi-fétu. A quel titre, à quel titre, je vous le demande ?

—Mais, dame ! il s'y était presque engagé avec tous ses beaux discours sur l'avenir.

—Le fait est qu'il aurait mieux fait de se taire que de venir troubler l'imagination de pauvres gens résignés.

—Et puis il aimait votre enfant... Pourquoi n'aurait-il pas songé à le mettre sur la même ligne que ses cousins héritiers ?

—Des cousins qu'il n'avait jamais vus !... Ils ne s'attendent guère à cette tuile d'or. Ah ! il est des gens qui ont de la chance !

—Pourquoi ne seriez-vous pas du nombre ? Qui vous a dit qu'il ne vous a pas laissés cette maison que vous occupez ?

—Elle ne rapporte que dix sept mille francs.

—Eh bien, dix sept mille francs de plus ou de moins ne feront pas bon-dire les héritiers.

—D'autant plus que la maison a besoin de beaucoup de réparations. Ce bon M. de Bambriquet avait confiance en son portier, qui gérait à faire pitié. Pourvu que sa loge soit en bon état, il se fiche pas mal que les locataires pâtissent. En voilà un qui ne ferait pas long feu dans son trou si la maison était à moi ! C'est comme le locataire du premier, madame de Lestranglé, une pimbèche fière comme un plumet ! Elle marcherait presque sur le pauvre monde !... Que la maison soit à moi un instant, et je lui flanque congé, avec d'autant plus de joie, qu'elle a fait d'énormes frais dans son local. Crac ! le lendemain l'écriteau à louer, avec trois mille francs d'augmentation. Puisque la maison a besoin de réparations, autant qu'elles soient payées par les locataires.

—Parfaitement. Augmentez-les tous.

—C'est comme le relieur qui viendrait acheter notre fonds... quinze cents francs de plus pour le loyer.

—Mais, ne m'avez-vous pas dit que vous ne faisiez pas d'affaires... Il faudrait plutôt le diminuer.

—Merci ! une boutique qui porte la chance ! Allons donc !... Notre successeur peut trouver aussi son vieux monsieur... C'est sans doute le commencement d'une série.

—Moi, à votre place, je ne l'augmenterais pas. Je profiterais de la chance qui m'arrive pour faire au moins un heureux.

—Mon cher monsieur, je suis assez grande pour n'avoir besoin des conseils de personne.

—Ne vous fâchez-vous pas à propos de votre futur successeur, car c'est peut-être inutile... Qui nous prouve que le défunt vous a laissés